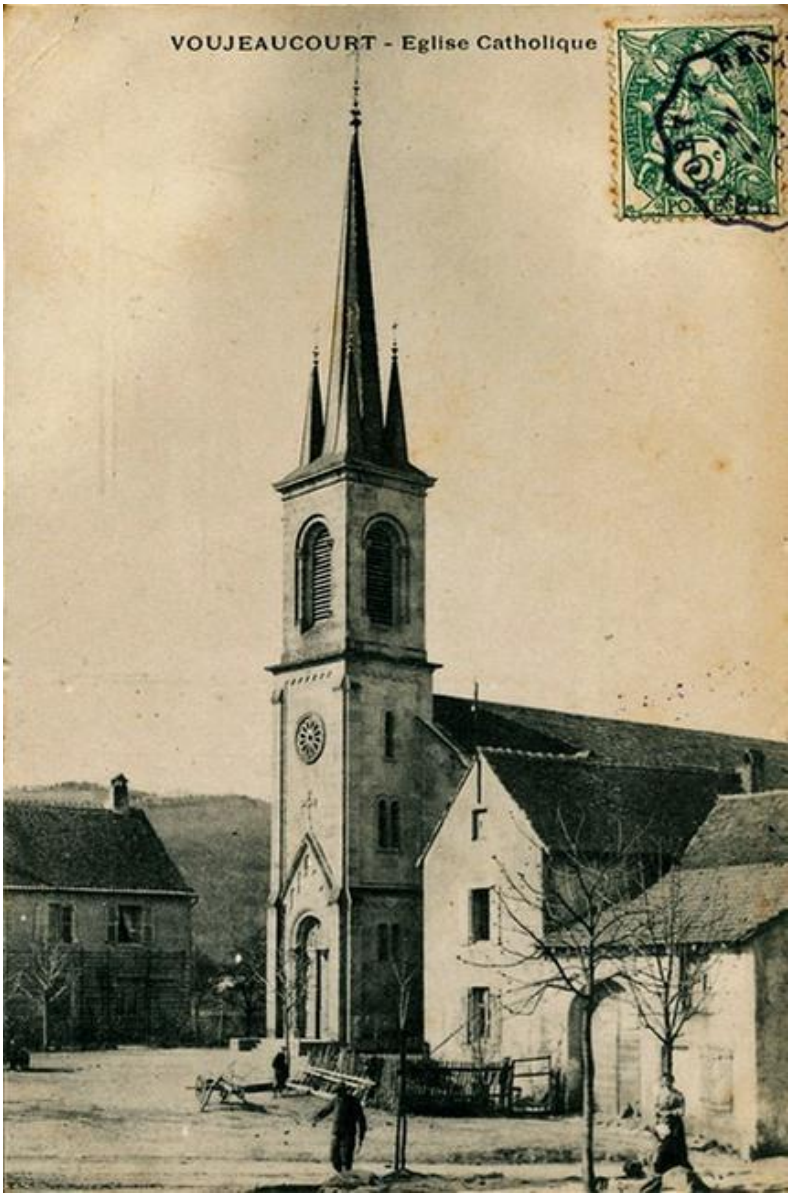
Messes, missions et églises

Commençons par dire ce que nous savons de nos églises et chapelles.

# Eglise de Voujeaucourt

La première mention de l'existence d'une église à Voujeaucourt date de 1173, dans une charte des ides de février écrite par l'archevêque de Besançon, Eberhard. Il rappelle que c'est son prédécesseur, Herbert qui a donné à l'abbaye de Belchamp, l'église de Vyascort, nom de l'époque pour notre actuel Voujeaucourt. Ce don date de 1171 et permet à l'abbaye de Belchamp de percevoir des dîmes.




Mais cette église est probablement plus ancienne encore comme le laisse à penser le vocable à Saint Michel. En effet, dès le IV$^{e}$ siècle, le culte de saint Michel est largement répandu en Orient. Le saint fait son apparition en Occident à la fin du V$^{e}$ siècle. En 813, Charlemagne étend à l'ensemble de ses états la fête de la Saint-Michel. Dès lors, de nombreuses chapelles et édifices (tours, fondations) lui sont dédiés.

1552 : la Réforme Protestante est introduite et l'église sera alors utilisée par les protestants jusqu'en 1700.

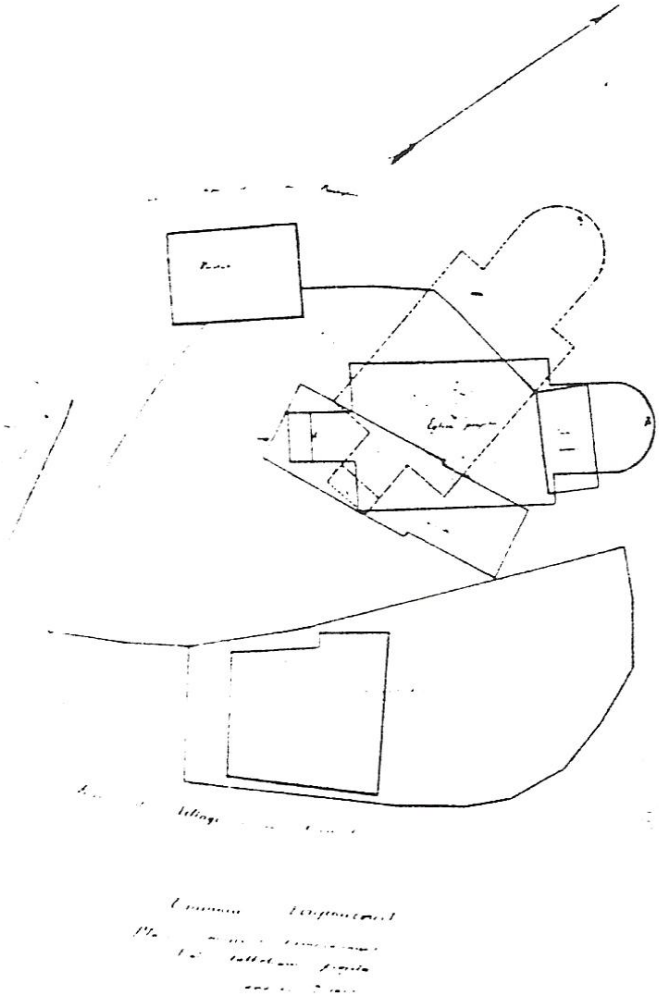
L'église, devenue temple, est détruite en 1635 pendant la guerre de Trente Ans qui opposa le camp catholique des Habsbourg d'Espagne et du Saint-Empire Germanique, soutenus par la papauté, aux États allemands protestants du Saint-Empire Germanique, auxquels étaient alliées les puissances européennes voisines à majorité protestante, Provinces-Unies et pays scandinaves, ainsi que la France . Bien que catholique, et luttant chez elle contre les protestants, elle entendait réduire la puissance de la maison de Habsbourg sur le continent européen.

1660, l'église est reconstruite.

De 1552 à 1700, l'église est utilisée par les protestants, les catholiques étant rattachés à Dampierre-sur-le-Doubs.

De 1700 à 1883, l'église sert aux catholiques et aux protestants. C'est le « simultaneum ». Cela ne s'est pas fait tout seul. C'est près l'annexion de la Franche-Comté par Louis XIV, que dès le printemps 1694, il ordonna au curé de Dampierre-sur-le-Doubs d'aller dire la messe dans le temple, ancienne église, donc, de Voujeaucourt. Mais cela ne put se faire et les Luthériens restèrent en sa possession. C'est alors que le 26 juin 1700, des dragons du roi s'emparèrent du chœur de l'église, afin que le curé de Dampierre puisse venir y dire la messe. Mais l'entente n'est pas toujours cordiale entre les deux communautés. Pour mettre fin aux querelles, il est décidé de construire un temple.

Les registres commencent en 1827 avec l'installation d'un conseil de fabrique pour gérer les biens appartenant à la paroisse



1844 : jusque-là, l'église veillait sur les morts du village. Elle était entourée par le cimetière qui accueillait aussi bien les catholiques que les protestants. Mais conformément à la loi, ce cimetière, témoignage de la double appartenance de l'église, est supprimé.

1862 : un projet est élaboré pour la construction d'une église plus grande, l'ancienne, assez dégradée, étant de plus devenue insuffisante pour la population d'alors. La nouvelle église sera située à la place de l'ancienne, avec un axe légèrement déplacé.
La construction débute le 17 septembre 1864, sous l'épiscopat du cardinal Mathieu.
Louis Goguel, maire, assisté du premier adjoint Jules Hantz, pose la première pierre.
L'inauguration eut lieu le 29 septembre 1867, jour de la Saint Michel, en présence de Georges-Frédéric Fautel, maire.

29 septembre 1867, inauguration et bénédiction de l'église. Elle se dresse désormais, de style néo-gothique à trois nefs en plein cintre et munie d'un fin clocher en pierre de taille. Une pierre d'angle est gravée « Fiat unum ovile unus pastor » c'est-à-dire : « qu'il n'y ait qu'un seul troupeau et un seul pasteur ». Seuls la cloche de l'ancien bâtiment, le Christ en croix du chœur et le baptistère survivent à la destruction de l'ancienne église. Celui-ci se trouve sous le tableau de Pierre Jouffroy, artiste local, « les compagnons d'Emmaüs », (1,30 m x1,96) au niveau de l'ancien autel de Saint Joseph. Précédemment, il était situé à gauche de l'entrée, à côté du confessionnal. » (*Source : Jacques Rat*)

Le Christ en croix, de taille humaine, provient de l'ancienne abbaye de Belchamp.
*(source Hirrch)*
Des familles de la paroisse offrent des statues pour orner les piliers :
Madame Lucie Collet, pharmacienne, offre la statue du curé d'Ars,
la famille de Paul Ferguet, fleuriste à Nice, la statue de sainte Anne,
Madame Collet, en souvenir de sa sœur Hélène, décédée à Epernay, la statue de sainte Hélène,
la famille de Paul Lamy, celle de Jean -Baptiste.
Sainte Thérèse et l'Enfant Jésus ainsi que saint François-Xavier ont été donnés par des anonymes.
(source Hirrsch Histoire des églises)

Echanges de novembre 1967 et Registre de l'abbé Durget :
En 1883, elle ne sert plus qu'aux catholiques car le temple de Voujeaucourt est inauguré le 10 janvier 1833.

1887 : installation des bancs de bois.

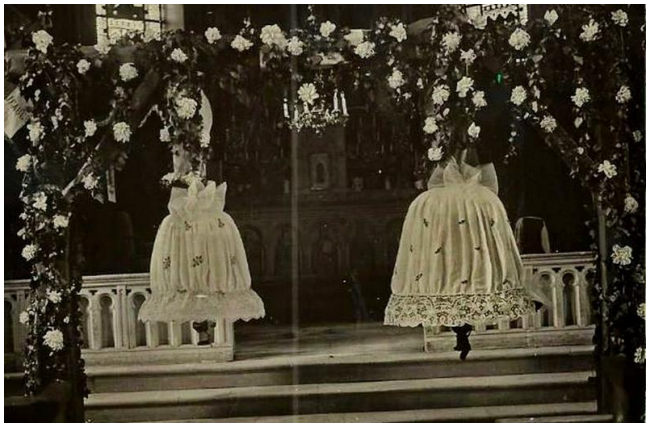
1906. C'est vers cette date que le presbytère et l'église deviennent bien nationaux. Le conseil de fabrique cesse ses activités puisque c'est la commune qui a la charge de l'entretien des deux bâtiments.

1913
Intérieurement reblanchie.
1924
Restauration du chœur.
1926
Restauration du reste de l'intérieur, plâtres et peintures.

29 juin 1930 : bénédiction des deux cloches actuelles.
La vieille cloche, fondue en 1833, bénie par l'abbé Gabri, était fêlée depuis longtemps. Le curé Creusy a le projet de la remplacer par deux cloches.
L'une sera payée par la commune, la seconde par une souscription paroissiale.
Monsieur Georges Farnier et son équipe, de la fonderie Jeanne d'Arc, à Robécourt fondra l'ancienne cloche et il faudra près de 900kg de cuivre rouge et d'étain dosée à 78 et 20%, chauffés à 1200°C pour créer les deux nouvelles cloches.
La cérémonie de bénédiction fut présidée par Monseigneur Buret, archevêque de Besançon, accompagné de Mgr Boucher, vicaire général. Etaient présents le chanoine Galland, archiprêtre de Montbéliard, l'abbé Boelhin, curé doyen de Mandeure, l'abbé Sercin, curé de Valentigney, l'abbé Voisard, curé d'Ecot, l'abbé Mougeot, curé d'Etouvans. Le chanoine Galland fut l'éloquent prédicateur de la fête.
Sur l'arc de triomphe monumental dressé devant l'entrée de l'église est inscrit « honneur au cardinal, honneur à Mgr Boucher ».
La cérémonie dura 2 heures et demie.
La grosse cloche de 517 kg, diamètre de 966 mm, en sol, reprend l'inscription de l'ancienne. Elle est bénie par le cardinal Binet assisté de l'abbé Creusy.

« Je m'appelle Françoise-Monique, parrain François Pérot et marraine Monique Bobillier.
Deum laudo, vivos convoco, mortuos ploro ».
Traduction : je loue Dieu, j'appelle les vivants, je pleure les morts.

Petite cloche de 293 kg, diamètre de 812 mm, en si bémol :
« Je m'appelle Andrée-Marie-Louise, parrain André Girod et marraine Marie-Louise Antonin. »



29 septembre 1930, création d'une salle d'œuvres pour l'Union Catholique. Elle est inaugurée ce jour lors de la messe de la Saint Michel.
Le sermon de la messe est du chanoine Gaillard, directeur des œuvres.
Tout naturellement, cette salle est baptisée « salle St Michel »
Son prix : 29 000 Fr payés par les ventes de charité sur 2 ans.
Création du plancher dans l'église car il fait très froid en hiver. Il est réalisé par Henri Courtot.
Un fourneau est installé, financé par les quêtes et quelques dons.
1936
La tribune est agrandie, les travaux débutant le 3 juillet.
Les colonnes de fonte sont fournies par une fonderie d'Héricourt. Henri Courtot est en charge des menuiseries et Demarquis, les plâtres.
1940
La région est intensément bombardée.
Un obus de DCA tombe dans l'église… sans éclater !
Il brise une partie de la table de communion, qui sera réparée par monsieur Gambérini de Voujeaucourt.
1942
Les Allemands autorisent y une messe de minuit à condition que les fenêtres soient occultées, ce qui a été fait par les jeunes de la JOC. L'assistance fut très nombreuse.
Le lendemain, la neige est tombée, suivie d'un froid excessif : - 25°C. Il est très difficile de se chauffer, le bois et le charbon manquent.
1944 La sacristie a été restaurée. 2 juin 1944 : lors de la visite de la confirmation, l'archevêque Mgr Dubourg note sur le registre « l'église de Voujeaucourt est en bon état »

Le 17 septembre 1944, le clocher et l'église d'Ecot a été détruit par bombardements.
Le 2 octobre à 21h, bombardement de Bart pendant 20 minutes.
Le 12 octobre, bombardement de Voujeaucourt dès 10h du matin, intensément sur le quartier des églises. Obus tombés sur l'école des filles et l'église. Des obus de 155 de long à l'entrée de l'église, du côté de la cure, au-dessus du bénitier gauche. Les carreaux des fenêtres en partie brisés, les vitraux du chœur détériorés, la tête de St Paul enlevée. Le presbytère a été endommagé par la déflagration, la porte d'entrée et les fenêtres sur la rue sont brisées. L'abbé Durget et son vicaire, qui conversait avec Mr Joseph Ginder, ont eu la peur de leur vie. Il était 10h34. Le bombardement dura une heure et demie

22 octobre, bombardement sur Bart. Un obus tombé sur une maison a blessé mortellement un jeune de 18 ans blessant une fillette de 13 ans.
Le 9 novembre inondations.
Le 13 novembre, il neige : 10 cm.
Le 14 novembre, bombardement Voujeaucourt, un obus sur la cure, détruit 2 chambres vers 15h.
Le 17 novembre à 14 arrivent les Français commandés par le capitaine Vuillaume, Franciscain. Il loge le soir à la cure avec l'aumônier le père Leclerc (un jésuite) et un lieutenant.
Le 19 novembre, messe militaire. Le commandant Aubry, vicaire à Nancy, chante la messe, Le capitaine Franciscain Vuillaume donne le sermon. Deux commandants de chasseur, des lieutenants, beaucoup de soldats sont présents et communient.
Les libérateurs nous quittent le 24 pour déloger les Allemands de Seppois.

Les fenêtres de l'église sont camouflées par du carton ondulé donné par le directeur de l'usine de la Roche et posé par les jeunes qui ne se sont pas engagés dans l'armée car trop jeunes. Les paroissiens n'ont pas eu trop froid lors de la messe. Les offices sont plus courts et les vêpres supprimées…

1960 : c'en est fini des courants d'air et des gouttières hérités de la guerre. Le clocher est refait à neuf par l'entreprise Jacot d'Exincourt. Pris en charge par la municipalité qui assure par la suite la réfection de la toiture, la mise hors d'eau des vitraux et des verrières.

1964, une constatation : les vitraux, fenêtres, toiture gravement endommagés ont occasionné au cours des 23 années passées une dégradation progressive des plâtres et des peintures... ce qui donne à l'église, pour son futur centenaire, l'aspect d'un « lendemain de guerre ».

Un projet de réfection intérieure est établi par Mrs Ferry et Leclerc ?? de l'Art Sacré, assisté de Mr Rozo. Les vitraux dessinés par Mr Rozo et réalisé par Soc. De Besançon sont posés. Les verrières avec verre cordelé.

Echanges : Novembre 1967

100 ans, c'est l'âge de l'Eglise de Voujeaucourt

**Célébrer un anniversaire, c'est d'abord égrener quelques souvenirs d'antan !!**
**Célébrer un centenaire : c'est déjà vouloir panser ses plaies...**

...et redonner à notre église un air de fête. Le clocher ayant été retenu en 1959, il reste à colmater, consolider toutes les ouvertures. Le conseil municipal est décidé à poursuivre les travaux. Viendra ensuite la rénovation intérieure.

**Célébrer un centenaire, c'est aussi comprendre le sens d'une église :**

Un lieu où l'on se rassemble et où sur l'action de la Parole se construit le Peuple de Dieu. Que l'inscription, placée dans la pierre d'angle de notre église soit pour tous un rappel profond, pressant FIAT UNUM OVILE ET UNUS PASTOR « qu'il y ait un seul troupeau et un seul pasteur » (Jean 10,6)

**Célébrer un centenaire, c'est creuser en chacun de nous**
**un désir plus grand de l'Unité des Chrétiens :**

Comment ne pas se réjouir du rapprochement spectaculaire des deux communautés chrétiennes de notre village durant ces dernières années.
Si la célébration du 450ème Anniversaire de la Réforme Luthérienne rappelle une date douloureuse, elle n'en marque pas moins une immense espérance.
Nous sommes heureux de pouvoir continuer notre mission d'Unité avec MONSIEUR LE PASTEUR LODS arrivé récemment et à qui nous souhaitons une fraternelle bienvenue

**Célébrer un centenaire c'est désirer une humanité en marche vers la Paix et l'Unité**

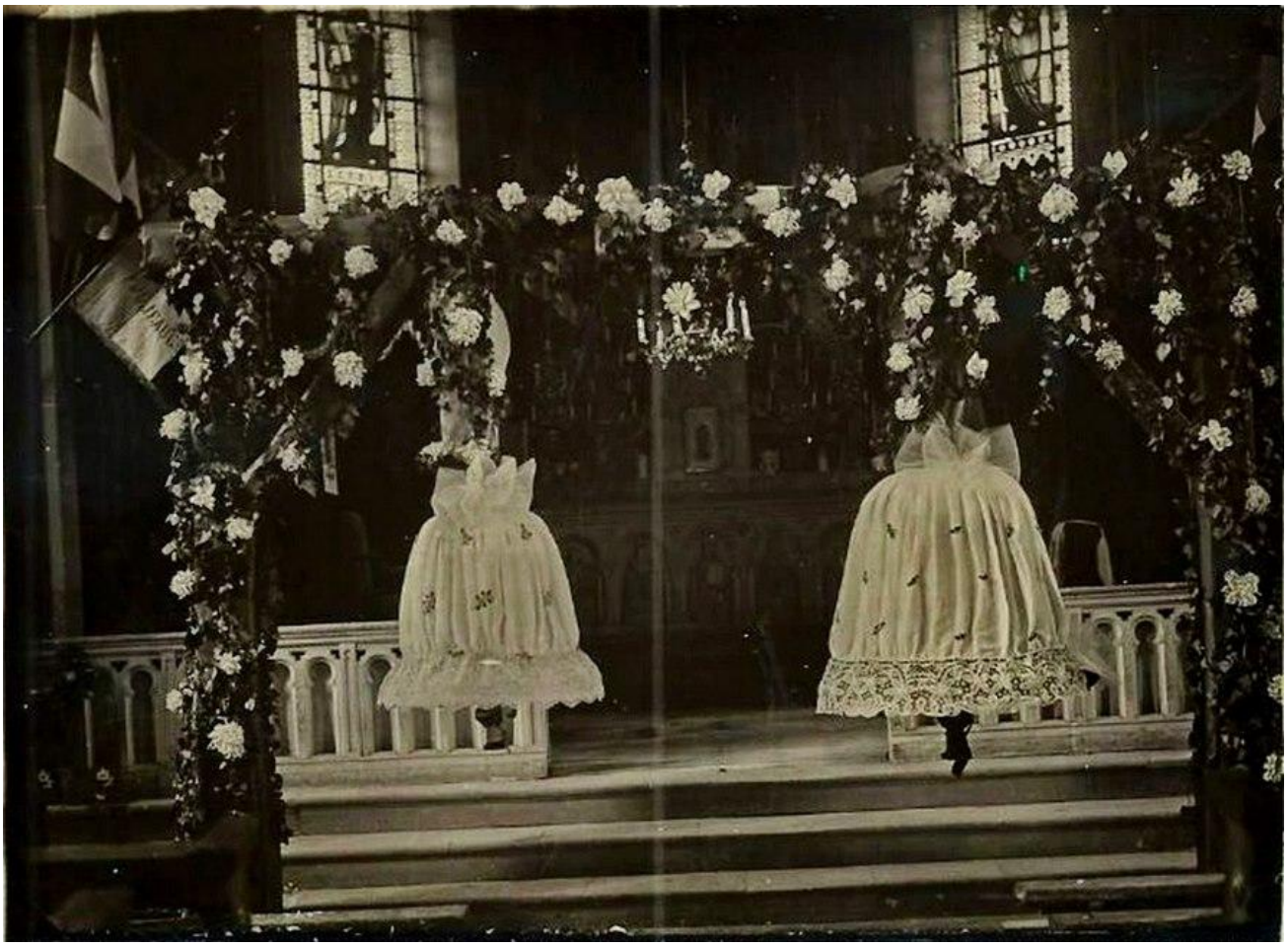
Des chrétiens rassemblés pour chanter leur Seigneur ne sont que des citoyens à part entière d'un village, d'une nation, d'un monde qui désirent de toute leur foi bâtir un monde sans haine, sans guerre, et sans faim.

Aussi, sont-ils, de plain-pied avec tous ceux qui ont mis au programme de leur vie : la Paix, la Liberté, la Justice et l'Amour Fraternel.

**Célébrer un centenaire, c'est franchir une nouvelle étape**
d'un enfantement douloureux de l'humanité vers des « Cieux Nouveaux » et de « la Terre Nouvelle » où habitera la Justice.

Vite ! Que vienne ce jour

« *Malheur à qui bâtit un palais sans la Justice et ses chambres hautes sans le Droit ,*
*qui fait travailler pour rien son prochain sans lui verser un salaire normal »*
*(Jérémie 22,13)*

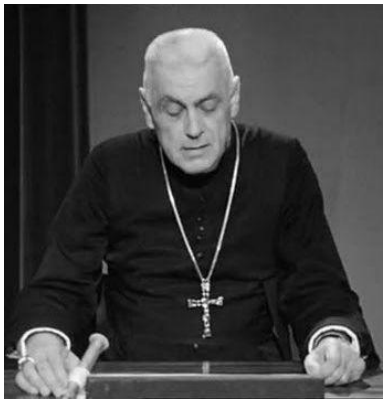


Un aperçu du chœur de l'église et des anciens vitraux,
avec l'autel et la table de communion,
en 1930 lors du baptême des cloches.

En février 1974 sont démontés les autels latéraux et les bancs de l'église. Puis Mr Jouffroy de Voujeaucourt commence les travaux de menuiserie : boiseries du chœur, plancher et consolidation de l'escalier menant à la tribune.
En mars, l'entreprise Ménétrier de Ste Suzanne attaque plâtrerie et peinture.
Pendant ces travaux, les offices se déroulent au temple avec l'accord du pasteur Solo et du conseil presbytéral.
En avril, ouverture de la porte de sécurité de la sacristie et de son chemin d'accès par l'entreprise Mascetti de Voujeaucourt.
Le 29 avril, il reste des travaux d'aménagement : pose du grand crucifix dans le chœur, remise en place des bancs, planchers, autel.

*Mariage Andrée Bobillier et Michel Berçot,15 mai 1948 (recolorisée par IA)*

L'autel est créé à partir des panneaux de bois sculptés de la chaire qui a été supprimée.
Le 22 mai 1974, les paroissiens découvrent avec joie l'église restaurée.
Le 11 juin 1974 pose de la nouvelle porte de l'église par Mr Jouffroy (payée par la commune).
Le 26 juin 1974, l'abbé Zussy va chercher la statue de la vierge restaurée par Mr Kliemann près de Lons le Saulnier. Bien que les couleurs ne soient pas habituelles, c'est une pièce à garder !
Avec le Christ qui domine le cœur, le tableau de Pierre Jouffroy, les disciples d'Emmaüs, ce sont les seuls objets de valeur artistique de l'église.
Ces travaux ont été réalisés sous la conduite du père Lucien Ledeur responsable de l'art sacré dans le diocèse et de Mr Rozo professeur à l'institut des beaux-arts de Lille.



Le 21 novembre 1976, Mgr Lallier, archevêque de Besançon visite le secteur Paroissial. Il célèbre la messe à Bavans à 9h30 puis à Voujeaucourt à 10h45. D'une extrême simplicité, il rencontre à la salle St Michel 60 paroissiens. Pas d'accueil par les maires, ni vin d'honneur, seulement à la fin de l'échange avec les paroissiens, un café-thé très sympathique. Article journal du 23/11/1976.

2008-2009 (curé Claude Glasson)
Réfection de l'intérieur de l'église : peinture, électricité, sono…et mise en place des lustres.
Au préalable, rencontre avec madame la mairesse, Martine Voydet en présence de membres de la paroisse : Bernard Landry, Claude Roman.
Monsieur Buschholser était responsable au district, il connaissait bien Martine Voydet. L'église appartenant à la ville elle doit assurer la couverture et le maintien hors d'eau du bâtiment. Le conseil municipal a pris en charge financièrement les travaux de peinture et d'électricité.
Restait à la charge des paroissiens la mise en place de la sono, l'achat et la pose des lustres.

A cette époque, l'église a été indisponible pendant trois mois, d'octobre à fin décembre.
Les offices qui se tenaient toutes les quatre semaines et les enterrements ont eu lieu au temple.
Une collaboration bienvenue…Bien entendu, quand le temple a été en travaux durant cinq ans, il y a eu réciprocité !

Restait à la charge des paroissiens la mise en place de la sono, l'achat et la pose des lustres.
A cette époque, l'église a été indisponible pendant trois mois, d'octobre à fin décembre.
Les offices qui se tenaient toutes les quatre semaines et les enterrements ont eu lieu au temple.
Une collaboration bienvenue…Bien entendu, quand le temple a été en travaux durant cinq ans, il y a eu réciprocité !

*L'église en 2025*

# *BART – notre chapelle Saint-Paul*

Janine Pélier

À la suite de la construction du lotissement des Arbues à Bart, il est devenu obligatoire de prévoir un nouveau lieu de culte sur ce village ainsi que des salles de réunion. Elles ont été utiles pour la préparation du catéchisme, une fois par mois, le catéchisme, pour l'ACO, la JOC, l'ACGF, la préparation hebdomadaire de la liturgie avec des équipes des différents lieux de culte, partage et animation des équipes du Rosaire, partage d'Evangile et préparation des ADAP.

Compte tenu du coût important de la réalisation, le projet est orienté vers une chapelle préfabriquée. Les travaux débuteront en 1963.

*« ECHANGES » juillet 1964*

Le 7 juin 1964 nous avons rendu grâce au Seigneur pour notre chapelle, pour tous ceux qui ont contribué à sa construction et à son implantation, pour tous ceux qui durant des années ont cotisé à ce Denier des Eglises.

C'est tout le secteur paroissial, c'est tout le diocèse, avec la présence des pères Margelin, Vionnet, qui a permis cette réalisation dans notre village. Notre effort ne doit pas se ralentir car d'autres villages attendent encore leur lieu de culte : nous n'oublions pas Bavans

En ce jour, nous nous sommes réjouis de la présence du pasteur Solo accompagné de quelques conseillers presbytéraux. Ouvrir un lieu de culte catholique, c'est aviver en nous la souffrance des séparations certes, mais en même temps, s'est aiguiser le désir de travailler à l'unité

Cette présence était pour nous le Signe du Dialogue Fraternel commencé ainsi que de notre marche irréversible vers l'Unité enfin retrouvée

En associant à notre fête monsieur le maire de Bart, Fernand Jouffroy et ses conseillers, nous avons voulu marquer le respect et la fidélité des membres de notre communauté pour les responsables de la cité et formuler le souhait que tous travaillent de toutes leurs forces à la paix et à la prospérité du village

Madame Caillac nous a fait le plaisir de venir parmi nous pour cette journée « nous étions heureux de la voir au milieu de ses enfants » l'occasion nous est donnée de lui redire publiquement notre reconnaissance pour son dévouement au service de tous.

En choisissant l'apôtre Saint Paul comme protecteur de notre communauté, c'est bien une orientation que nous voudrions continuer ensemble : le parti pris du **dialogue avec tout le monde spécialement des pauvres et le monde païen.**

Il y a des églises qui attirent les foules, elles viennent admirer la hardiesse de l'architecture, la beauté des vitraux, la solennité de la nef. Il est bon que des églises participent à cet hymne de

la technique moderne et chantent par le ciment et le fer, par le bois et le verre, la gloire de Créateur.

Il est aussi des églises qui ne brillent pas par leur éclat extérieur, mais elles sont tout imprégnées de la Prière chrétienne et de la Parole de Dieu. Elles n'en ont pas moins de valeur.
Notre chapelle va devenir ce lieu privilégié c'est ce qui fera sa grandeur.

*MODESTE*, elle sera le signe d'une Eglise présente au milieu des hommes, non pour dominer mais pour servir

*« SIMPLE* elle nous rappellera sans cesse que notre Eglise est et veut être « l'Eglise de tous et particulièrement l'Eglise des pauvres » (Jean XXIII)

*A PEINE PLANTEE* en terre, elle signifiera notre condition terrestre de voyageurs. Notre vraie demeure, c'est le Seigneur. La vraie maison de Dieu, c'est le Christ et ceux qui ont été rachetés par son Sang.

*« Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu et que l'Esprit habite en vous, le Temple de Dieu est sacré et ce TEMPLE C'EST VOUS »*
*Saint Paul*

« Aujourd'hui disait un prêtre vers 1870, on travaille beaucoup plus à faire de belles églises qu'à faire des saints, c'est qu'il est plus facile de faire une belle église, que de faire un saint »

« Echanges : octobre 1969 »
***Alentours de la chapelle***
Cinq ans après son installation notre chapelle a trouvé un cadre accueillant restent encore divers travaux qu'une entreprise tarde à réaliser. Mais déjà nous sommes heureux de pouvoir circuler avec aisance dans un cadre de verdure agréable,
.
Merci aux entreprises DOMON et SACER pour leurs réalisations. Mais nous devons un merci spécial à la municipalité de Bart. En prenant en charge le chemin d'accès et la petite place d'entrée, elle nous a permis de réaliser un plan d'ensemble plus harmonieux. C'est un geste qui nous a réjoui beaucoup comme il ne peut pas ne pas réjouir ceux qui sont désireux de construire une société basée sur une sainte laïcité.

Et maintenant, il faudra tenir au propre. Les enfants du quartier auront souci de ne pas saccager à plaisir les espaces verts ni de noircir les murs de la chapelle.
Chaque quinzaine, des dames viendront bénévolement balayer la chapelle et les salles. Aux hommes de prévoir l'entretien des abords. Un cahier circule parmi toutes les familles catholiques. A chacun de s'inscrire ! Et de participer à ce service communautaire.

En dessous de la photo :
*« J'établirai ma demeure au milieu de vous, je vivrai au milieu de vous j'ai brisé les barres de votre joug et je vous fais marcher la tête haute »*

(Lev 26,11)
Très large soutien entre bénévoles des chapelles de Bart et de Bavans en cas de besoin(s)

Juin et juillet 1974, des bénévoles repeignent l'extérieur de la chapelle

Alors que Claude Glasson était curé, il y a eu des inondations et il a fallu faire la réfection du sol de la chapelle. Cela a été l'affaire des paroissiens : le financement des travaux a fait l'objet d'une collecte.
Témoignage de Claude Haberer
On peut évoquer l'inondation de la chapelle, qui a été inutilisable pendant plusieurs mois car on passait à travers le plancher complètement pourri.
Pendant toute cette période, les protestants nous ont aimablement prêté le temple de Bart pour les célébrations, nous allumant le poêle chaque dimanche.
Il y a eu à cette occasion une belle solidarité entre de nombreuses personnes de Bart qui ont participé financièrement quand on les a sollicités pour une collecte, les autres matériellement pour aider à la réfection.

Témoignage de René Guinchard 2020
A partir de 2005 certains travaux ont été entrepris après concertation du conseil économique.
Réalisés par les entrepreneurs
- remise en état de la maçonnerie des escaliers d'entrées et aménagement d'une rampe d'accès pour fauteuils d'handicapés,
- remplacement des portes latérales - bois de la chapelle et de la salle arrière
- travaux sur façade arrière : décapage puis peinture sur tôle et boiseries fenêtres
- travaux sur toiture : remplacement complet de la ferblanterie (gouttières, tuyaux, Descente, coudes ...)
- rénovation du matériel de sonorisation
- à la demande : remplacement de vitres cassées
- électricité : échange du compteur : modèle Linky
*Réalisés par des paroissiens bénévoles*
- rénovation peinture extérieure sur les boiseries des fenêtres en totalité après la remise état
- rénovation de la peinture du plafond et du panneau autel de la chapelle, application au pistolet, nombreux travaux divers de préparation et finition avant et après la mise en œuvre remplacement d'une poutre porteuse de cloison extérieure en mauvais état, ferraille en place du bois
- récupération de chaises, genre prie-Dieu dans une Eglise de Belfort : transport, nettoyage, mise en place dans les dernières rangées arrière dans la chapelle
- sanitaire : échange du WC
A ces listes viennent s'ajouter les petits travaux courants et les diverses interventions régulières ou imprévues indispensables à l'entretien général du bâtiment : propreté, nettoyage, intérieur et extérieur, surveillance... afin de permettre à la chapelle d'assurer son bon fonctionnement et ses différents services.
*Utilisations des salles arrière*
- mise à disposition à « **la ruche qui dit** oui »

- le conseil économique les occupe afin de proposer et servir « le verre de l'amitié » pour divers évènements : un bon moment à passer ensemble, toujours apprécié ...
- parfois, c'est un lieu de rencontre entre les familles endeuillées et les membres responsables de la préparation des funérailles,
- c'est aussi le point de rassemblement pour l'opération entraide du Secours Catholique : organisation complète, suivie des résultats de la collecte et d'un moment de convivialité entre bénévoles, accompagné d'une petite collation.

En temps normal, les offices religieux se déroulent en alternance avec les autres lieux de culte de la paroisse. En période de confinement, seuls les enterrements y ont été célébrés.
Bonne continuation à la Chapelle - Décembre 2020

# Chapelle Saint Bruno de Bavans

C'est ainsi qu'elle se nomme pour entrer dans une vieille tradition de notre village : Bavans célèbre toujours la fête patronale à la saint Bruno.
Bavans n'avait pas de lieu de culte catholique et la chapelle est née à la demande des laïcs du village. Une maison délabrée est tout d'abord achetée au centre du village en 1952 pour le catéchisme et les réunions.

Mars 1957 Echanges
[…]
On est étranger quand on ne se connaît pas.
Mais au fait, savez-vous combien il y a de familles catholiques à Bavans ? 80 environ.
Combien y en a-t-il qui se connaissent, s'aiment, s'entraident ?
Peu importe les statistiques après tout !
Il y en a qui réclament une chapelle.
C'est bien.
Mais pour accueillir qui ?
Des personnes qui ne se connaissent pas, qui ne s'aiment pas.
Le plus pressant ne serait-il pas de bâtir une communauté de gens qui y croient et qui veulent sérieusement vivre leur christianisme en pleine vie ?
Mettez des vrais chrétiens dans un village sans église, ils attireront et convertiront beaucoup plus de monde que des chrétiens médiocres dans une église d'or !
Or les chrétiens qui donnent la vie, ce ne sont pas des pierres !
Mais c'est plus facile de faire une belle église que de faire un saint.
Et pourtant l'on ne pourra jamais remplacer la sainteté de vie par les plus belles choses extérieures.
Ne faisons donc pas passer l'accessoire avant le principal, les pierres avant le service, la justice, la sainteté.
Devenons des saints, cela vaudra mieux que tout le reste.
En devenant des saints, tout le reste nous viendra sans que nous nous en inquiétions…même la chapelle.
Car elle viendra sûrement !

Septembre 1959 Echanges Chapelles à construire !
Le secteur paroissial comprend quatre centres : Voujeaucourt, Dampierre - Berche, Bart, Bavans.
Deux centres ont leur lieu de culte, deux autres en sont dépourvus.
Et il est urgent d'y penser.
Ce serait l'honneur et la fierté de tout le secteur d'aider les deux villages de Bart et de Bavans à s'équiper.
Les chapelles ne veulent pas tomber du ciel toutes faites.
Il faut que tous s'y mettent.
C'est tout un peuple qui doit comprendre l'importance d'une telle œuvre.
Avant de construire une maison, on commence par faire une avance… pour le départ. Et un bon départ est important.
Pour les chapelles il en est de même.
Nous proposons :

1) dès octobre une souscription sera lancée dans tout le secteur. Chaque famille recevra une enveloppe et y déposera son offrande.
2) dès octobre aussi, un emprunt sera lancé.
   Tous ceux qui veulent prêter de l'argent, même une petite somme, pourront le faire facilement.

Que chacun s'examine et voie devant le Seigneur ce qu'il peut faire pour le service des frères.

Un terrain et une maison sont achetés à Mr Ernest Lelache. Sur ce terrain sera implantée une chapelle préfabriquée en 65-66 :

Monique Pagnot
Dans mon éducation religieuse il fallait surtout aller à la messe et aux offices religieux.
Quand nous sommes arrivés en 1964 à Bavans, on allait en famille à la messe à Voujeaucourt.
A force de parler entre paroissiens, il a été convenu de bâtir une chapelle à Bavans. Les gens y ont travaillé, les hommes se sont mobilisés pour mettre la main à la pâte, même ceux qui ne fréquentaient pas l'Eglise.

Octobre 1965 Echanges
Elle est arrivée discrètement à la veille des Congés…et nous sommes surpris de la voir installée si vite. Merci aux Monteurs ! C'est néanmoins encore un chantier.
Divers aménagements sont entrepris grâce à des bras bénévoles. (Plus rares qu'on aurait cru…si on tient compte des réflexions entendues par-ci, par-là : « on ira vous aider ! », « compter sur nous » etc…) Il est vrai qu'un proverbe dit : « l'enfer est pavé de bonnes intentions ! » ...non réalisées !
Il n'est peut-être pas trop tard. L'ouverture en sera annoncée à chaque famille.
Puissions-nous désirer vraiment ce jour !
« Mon âme, dit le psaume, a le désir et la nostalgie d'entrer dans la maison du Seigneur pour l'adorer, chanter son nom et devenir une demeure digne de lui. »
En attendant, n'oublions pas de construire nos quartiers et nos villages dans l'Amitié !

Avril 1966 Échanges

**La chapelle St Bruno est inaugurée le 29 mars 1966. Présence des pères Margelin et Vionnet.** Le pasteur Remond enverra un message d'amitié et de prière. Mrs Ernest Lelache, le maire et ses conseillers sont présents au vin d'honneur.

Bavans célèbre toujours la fête patronale de la saint Bruno.
Qui est-il ? Un moine du XI$^{e}$ siècle, fondateur de l'ordre des Chartreux, voué à la prière et à la pénitence. Il sera pour nous le rappel d'un aspect de la vie évangélique que nous risquons d'oublier : le silence et la prière.

Ce 29 mars aura été un jour de joie et de reconnaissance pour tous ceux et toutes celles qui attendaient depuis longtemps un lieu de recueillement.
Nous avons, au cours de l'office, rendu grâce au Christ, Seigneur du monde et de nos vies, en communion avec le diocèse et les paroissiens venus nombreux de Bart, Dampierre, Berche, Voujeaucourt.
Notre merci à eux tous pour leur effort financier.

Au vin d'honneur, nous avons accueilli avec joie le Maire de Bavans et son conseil municipal presque au complet. Ce fut l'occasion de leur dire notre gratitude pour leur présence à notre fête et à la contribution municipal à l'éclairage de la place de la chapelle. Quelques artisans et entrepreneurs avaient répondu à notre invitation. Qu'ils soient eux aussi remerciés. Il reste encore des aménagements à terminer et… des factures à payer. Il nous faut donc continuer notre effort dans les mois qui viennent.

Et maintenant, une étape nouvelle commence pour notre communauté. Une chapelle est en service. Mais c'est pour bâtir un temple qui n'est pas fait de main d'homme ;

« Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu et que l'Esprit habite en vous ?
Si quelqu'un détruit le Temple, Dieu le détruira.
Car le Temple de Dieu est sacré et CE TEMPLE C'EST VOUS »
*« Ne savez-vous pas que vous êtes un Temple de Dieu et que l'esprit habite en vous ? Si quelqu'un détruit le Temple de Dieu, Dieu le détruira*
*car le Temple de Dieu est sacré et* ***ce Temple c'est vous.***

Voilà ce qu'écrivait saint Paul « nous ne sommes pas seuls à le construire ».

Un message du pasteur Remond et de quelques chrétiens de Bavans, nous assurant de leur prière, nous a réjouis.

Puisse cette chapelle, humble et servante, en laquelle sera annoncée la FOI au seul Jésus-Christ Sauveur, hâter l'heure de l'Unité, et nous rendre davantage serviteurs du Dieu Vivant et de tous nos frères les hommes.
Puissions-nous enfin participer effectivement aux souffrances que cause à Notre Seigneur notre actuelle désunion et notre infidélité, afin que nous ayons part aussi à la Puissance de sa Résurrection.

Jean-Marie Stein

Notre famille, Hélène, les enfants et moi sommes arrivés à Bavans en 1975,dans la maison construite : 6, Impasse de la Chapelle.

Nous avons fait connaissance de nos voisins et du curé de Bavans Serge Perrin ainsi que du doyen Alphonse Bessot. A cette époque, il y avait une messe à Bavans chaque dimanche.

Une équipe : Henri Bart, Marcel Ractort et quelques autres étaient chargés de l'entretien de la chapelle.

Au départ de Serge Perrin c'est Alphonse qui assurait les offices.

En 1985, La chapelle était vieillissante et Alphonse et l'équipe paroissiale décident de faire une souscription.

Des travaux sont engagés : murette extérieure pour protéger les fondations extérieures, réfection des portes extérieures, plafonds intérieurs refaits et isolés, estrade pour l'autel, éclairage, échange de la chaudière pour mettre le chauffage à eau chaude et les radiateurs. Alphonse voulait laisser la chapelle en bon état avant son départ pour Béthoncourt.

Nouveau curé à la paroisse : Pierre Vitte : une nouvelle équipe est créée pour l'entretien après le décès d'Henri Bart. C'est ce moment que j'ai accepté de me charger de l'entretien extérieur : la tonte depuis la départementale jusqu'à la rue de la Vieille Vie : un gros travail, (y compris la taille des tuyas que je réalise seul). Un travail de bénévole depuis 1994 jusqu'en 2001.

Je suis sollicité pour faire partie du conseil économique.

Après la première rénovation, Pierre trouve que la chapelle est bruyante : il commande de la moquette à un ami de Valentigney. Cette moquette est transportée par nos soins (une équipe...) déposée dans la salle de caté. Nous avons fait plusieurs voyages avec des remorques.

Pierre est impatient. Avant la pose il faut refaire le sol dégradé. Une équipe recrutée parmi les amis des AFN pose cette moquette et refait la peinture intérieure et dans la foulée le goudronnage de la toiture. Pierre est content : « enfin, c'est fait ! » Nous sommes en 2000.

Une étape de plus, pose et rénovation électrique entreprise.

Réflexion de Pierre : « depuis le temps que j'attends ! »

Quelques années de tranquillité pour les rénovations.

L'Abbé Vitte est parti en retraite à Colombier Fontaine et ensuite à Montbéliard.

Nous accueillons Claude Glasson qui nous vient de Montbéliard. La sérénité, le calme à l'inverse de Pierre Vitte.

À la suite du passage de la commission de sécurité : travaux exécutés par l'entreprise Bussard, Sonnerie, éclairage de sécurité et éclairage général par les bénévoles.

Isolation complète, chaufferie avec porte coupe-feu.

Heures :

Pose moquette : salle caté + autour chaufferie - peinture et nettoyage salle caté.

La sono rénovée par mes soins avec le matériel récupéré à Voujeaucourt.

Ajout de haut-parleurs salle culte, salle caté extérieur (un grand travail de bénévoles= 300 h)

Rénovation extérieure : fenêtre grattage peinture, bardage extérieur deux couches faites aux rouleaux : une vraie entreprise.

Plusieurs fois nous avons eu la visite de Claude Glasson (2006_2007)

Tous ces travaux réalisés par des bénévoles et la plupart ont aidé pour les repas paroissiaux, les lotos.

Un grand merci à tous qui m'ont suivi pour ces réalisations et mon initiative.

Une pensée pour les copains dont bon nombre nous ont quitté

Stein - Bouchard - Feuvrier- Happrade - Knipillaire- Dougoud - Petremant
- Cassard - Griffon - Magnin - Borne JL - Poirot - Fresse - Jury - Moillet
Léon - Mr Bernard de la SODEP
Fin de mes initiatives en 2018 : la suite à Michel Blondeau et Pierre Claudon
Nota : mémorial incomplet, il y a eu beaucoup de manifs oubliées
Jean Marie Stein
15/12/2020

16 janvier 2018, aux alentours de 20 heures des vents violents arrachent 12 mètres linéaires du toit de la chapelle…heureusement sans faire de victimes. Grâce à la mobilisation des voisins, Michel Blondeau et Pierre Claudon ont réagi et prévenu les pompiers qui ont procédé à un bâchage provisoire permettant d'attendre l'intervention d'une entreprise.
L'eau coule du plafond par les lampes de la chapelle et des salles… 50 $m^2$ de laine de verre sont trempés, que dire de la moquette dans la zone « chorale » près de l'autel et dans la sacristie juste derrière…Quant au plancher en bois, il n'est pas à la fête non plus.

BAVANS

# Vent : des dégâts à la chapelle Saint-Bruno

**Une partie du toit de la chapelle Saint-Bruno s'est envolée sous l'effet des violentes bourrasques de ces derniers jours. En attendant les réparations, les cérémonies religieuses ne peuvent plus se dérouler dans le bâtiment.**

**Une partie de la toiture n'a pas résisté aux vents violents.**

Les vents violents de ces derniers jours ont fini par causer des dégâts un peu partout et la paroisse Saint-Michel n'a pas été épargnée... En effet, une partie de la toiture de la chapelle Saint-Bruno de Bavans s'est envolée !

Les pompiers, alertés par un responsable de la paroisse, se sont rapidement rendus sur les lieux. Une bâche a été installée pour protéger le bâtiment.

Des démarches ont été faites dans l'immédiat auprès du diocèse, de l'assurance et de l'expert.

Les réparations risquent de prendre du temps et le curé Yann Billefod a dû modifier l'agenda des cérémonies religieuses à venir.

Ainsi, les célébrations dominicales prévues à Bavans se dérouleront en l'église de Voujeaucourt et les familles en deuil sont invitées à choisir pour les obsèques soit l'église de Voujeaucourt, soit la chapelle de Bart, tout ceci jusqu'à nouvel ordre. Les paroissiens seront informés de la suite et de l'évolution de ce dossier.

Le 17 janvier, Michel Blondeau et Daniel Schwarzmann déclarent le sinistre à l'assurance « Aviva » de Bavans.au nom de la paroisse Saint Michel. Passage de l'expert et nous sommes déjà le 25 janvier.

Une entreprise de rénovation doit être convoquée pour établir un devis impliquant le remplacement des plaques métalliques de la toiture...

# PAROISSE SAINT MICHEL de VOUJEAUCOURT

## Sinistre de la chapelle catholique de BAVANS

- Les paroissiens de la chapelle de Bavas ont établis un premier état des lieux des dégâts.
- Une partie du toit de la chapelle (y compris les salles) s'est envolée (suite à une tempête) le 16 janvier 2018 pour une surface d'environ : 15 mètres de long sur 4 mètres de large, (toit composé de gouttières en tôle).
- Après intervention des pompiers (dans la nuit) , puis le lendemain matin donc le : 17 janvier : Monsieur BLONDEAU Michel et SCHWARTZMANN Daniel (paroissiens engagés) nous avons procédé à la déclaration du sinistre à la société d'assurance : « AVIVA » de Bavans ; (déclaration par BLONDEAU Michel au nom de la paroisse « saint Michel » de Voujeaucourt.

- **1°) Un premier bilan de l'état des lieux.**

a) Une partie du toit s'est envolée, (donc détériorée).

b) la laine de verre est mouillée (donc à remplacer).

C) Chaineau détruit sur une longueur de 15 mètres.

d) Divers éléments pas connus.

- **Ce premier bilan ne recense que les points extérieurs.**

- **Bilan constaté de l'intérieur de la chapelle (y compris des salles faisant partie du bâtiment).**

a) l'eau du toit coule par les lampes (électricité) de la chapelle et des salles.

b) l'eau coule le long des parois intérieurs de la chapelle et des salles.

c) les dalles de moquette sont mouillées : (détériorées)

d) et également le plancher de tout le bâtiment (plancher en bois).

e) d'autre éléments sont à vérifier : les contrôles de toute la partie : électricité, le vide sanitaire, les toilettes, le mobilier : (armoires, tables, chaises: les dégâts du voisinage, etc...)

- **Voir l'expertise : d'éléments qui auraient été oublier ?**

Le 24 janvier 2018

*Chapelle de Bavans; travaux réalisés par les bénévols*

Réparation planches riverains suite à sinistre
Pose de rondelles sous les pattes des chaises venant de Belfort (marques noires sur moquette)
Réparation de quelques chaises, évacuation des plus abimées et d'une quarantaine de prie-Dieu
Remise en place des dalles de moquette après séchage (chapelle et salle annexe)
Démontage, évacuation ancien autel
Dévoyage d'un conduit aération (en double) du local technique vers la chapelle
Echange des 3x4 tubes fluo (jaunes) d'avant scène par des tubes lumière blanche
Lasure/vernis sur les encadrements de toutes les fenêtres basses (chapelle et salles annexes)
Réaménagement sacristie
- Démontage, évacuation de la petite armoire branlante
- Ajout deux étagères dans la grande armoire (récupération portes ancienne armoire)
- Pose d'un film de propreté sur les 3 autres étagères

Peinture plafond de la grande salle annexe
Peinture du mur de fond derrière l'autel
Ancien WC
- Echange vanne d'arrivée d'eau (fissurée) de l'ancien WC
- Echange ensemble ancien WC (fuite => fissuré par le gel)
- Pose d'un revêtement de sol (parquet flottant)
- Remise en peinture murs et plafond
- Echange carreau cassé

Echange du canon de la serrure de la porte d'entrée et échange de la serrure salle annexe
Remplacement du hublot extérieur porte d'entrée
Mise en peinture des tôles de rive sur pan Est (harmonie teinte avec pan Ouest) Peinture achetée, attente beaux jours!
Aménagement d'un WC PMR dans le local débarras à l'entrée de la chapelle
- Adaptation nouvelle porte d'entrée de 0,93 m normalisée
- Construction d'une cloison en placo en intégrant une nouvelle porte (accès à un petit local "technique")
- Déplacement interrupteur + ajout d'un point lumineux pour le nouveau local
- Aménagement d'une trappe d'accès au vide sanitaire
- Mise en place arrivée et distribution de l'eau par le vide sanitaire
- Pose de l'évacuation des eaux usées (27 m de tuyau PVC de 100 mm suspendus) pour raccordement sur ancien WC
- Echange du tuyau fonte évacuation ancien WC par PVC
- Peinture murs et plafond
- Pose du sanitaire adapté PMR (WC + barre d'appui, lavabo + miroir, urinoir...)
- Pose d'un revêtement de sol souple (local WC et petit local "technique")

Mis à jour le 15/03

La paroisse doit se préparer à financer une bonne moitié des 268 m2 du demi-toit ouest.

Source : L'Echo de Saint Michel de février 2018 reprend le détail des évènements et conclut : « La chapelle est inutilisable pour un long moment. Les célébrations prévues à Bavans auront lieu à Voujeaucourt et les inhumations de préférences à la chapelle Bart. »

L'Echo de Saint Michel de juillet août 2018 titre « Enfin des nouvelles de notre chapelle de Bavans… !! »
Fin juin, le rapport de l'expert nous parvient avec une proposition financière basée sur les devis fournis. Le dossier ainsi complété est adressé au diocèse qui donne son accord de principe. L'accord de l'inspecteur de notre compagnie d'assurance va permettre le déblocage partiel des fonds et permettre le début des réparations.
L'Echo de juin 2019 « NOUS AVONS RETROUVE NOTRE CHAPELLE !!! »
Reprise des messes le dimanche 12 mai 2019.
« Une grande joie de retrouver notre chapelle Saint Bruno… Une surprise nous attendait : l'abbé Séverin promu futur curé de notre paroisse avait décidé de venir à notre rencontre !

Remerciements à toutes les personnes qui ont participé à la rénovation de cette chapelle, créé de toute pièce des toilettes aux normes pour les personnes en difficulté et remplacé la chaudière : Pierre, Michel, Franck, Michel et Jean-Marie.
Remerciement à toutes les personnes qui ont participé financièrement grâce à un don. »
C'est le verre de l'amitié, après la célébration, qui a permis un échange fraternel entre l'assemblée, notre encore curé Yann Billefod , l'abbé Séverin Yaovi VOedzo et sœur Cécile qui l'accompagnait !

# Dampierre

Source : archives de Montbéliard
Il semble que l'église soit à l'origine du nom de la localité. Hugues 1er de Salins, archevêque de Besançon, fait mention De Domo Petro en 1040. Dans sa charte, datée des calendes de novembre, il donnait à l'abbaye de Beaume-les-Nonnes (Baume-les-Dames), la propriété de quatorze églises, dont celle de Dampierre-sur-le-Doubs.
L'église a deux patrons, Saint Paul et Saint Pierre. Les attributs de ce dernier, deux clefs entrecroisées, sont sculptées au fronton du porche.
Pourquoi Saint Pierre a-t-il été choisi dès l'époque mérovingienne ou carolingienne ?
Peut-être parce qu'elle est une des plus ancienne de la région. Il semblerait qu'un édifice religieux aurait pu exister au Ve siècle. Les patrons secondaires de l'église sont en effet Saint Ferréol et Saint Ferjeux. Nés en Asie Mineure, Ferréol et Ferjeux brillèrent par leur intelligence et leur foi dès leur jeunesse. Après des études à Athènes, ils furent envoyés par Saint Irénée pour porter l'Évangile à Besançon, en Gaule. Leur succès d'évangélisateurs suscita la jalousie et la colère des autorités romaines. Le préfet Claudius, irrité par les conversions chrétiennes, accusa Ferréol et Ferjeux de détourner les vierges de leur mariage et de semer le trouble. Refusant de sacrifier aux dieux païens, les deux saints furent torturés sans relâche. On les fouetta, on leur arracha la langue et on planta des clous dans leur tête. Malgré ces souffrances, ils continuèrent à proclamer leur foi avec une sérénité angélique.
Le 16 juin 212, leur martyre prit fin lorsque leur tête fut tranchée.
Ce double patronage milite en faveur d'une grande ancienneté de la présence d'une église au Ve siècle, mais ce n'est pas une preuve absolue…
Peut-être parce qu'elle est construite sur un roc : « Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise. »
En 1577, Nicolas de Mélligny, frère du seigneur meurt à Dampierre. Il est enseveli dans la chapelle de droite où sa tombe est encore visible.
En 1599, est érigée en l'église une chapelle en l'honneur de Saint Barthélémy et Sainte Catherine. Les Seigneurs de la localité fondent un chapitre pour desservir cette chapelle.
A sa tête, un chapelain, nommé par le seigneur de Dampierre. Il percevait la dîme des grains. En retour, il devait célébrer chaque année une messe chantée par treize prêtres. Ce jour-là, tous les frais de bouche des seigneurs et de leur famille, de leurs serviteurs et servantes, étaient à sa charge.

Le 16 octobre 1702, est inhumée en l'église Madeleine de Brun, comtesse, veuve de Jean Antoine de Vaudrey, seigneur de Dampierre.

L'église actuelle date de 1722. Le presbytère fut rebâti en 1780, l'architecte étant Claude Bassignot. Une cloche fut refondue à cette même date. La plus grosse des deux dates de 1831, provenant du travail de Mr Gillot, fondeur à Morizécourt. Elle fut bénie par Pierre Joseph Berlet, curé de Dampierre-sur-le-Doubs. La plus petite, très décorée, le fut en 1933 par Monsieur le chanoine Groener, ancien curé de Dampierre, en présence du cardinal Binet, archevêque de Besançon.
L'église possédait une chapelle seigneuriale en l'honneur de Saint Barthélémy et de Sainte Catherine.
Au 19e siècle, Dampierre est une succursale de Pont-de-Roide. Les prêtres sont l'abbé Mourand en 1815-1817, puis Piquet à partir de 1833.
C'est aussi en de 1833 que datent les vitraux.
Le 30 avril 1941, Mgr Dubourg a béni la réplique de la grotte de Lourdes située au pied du rocher de l'église.

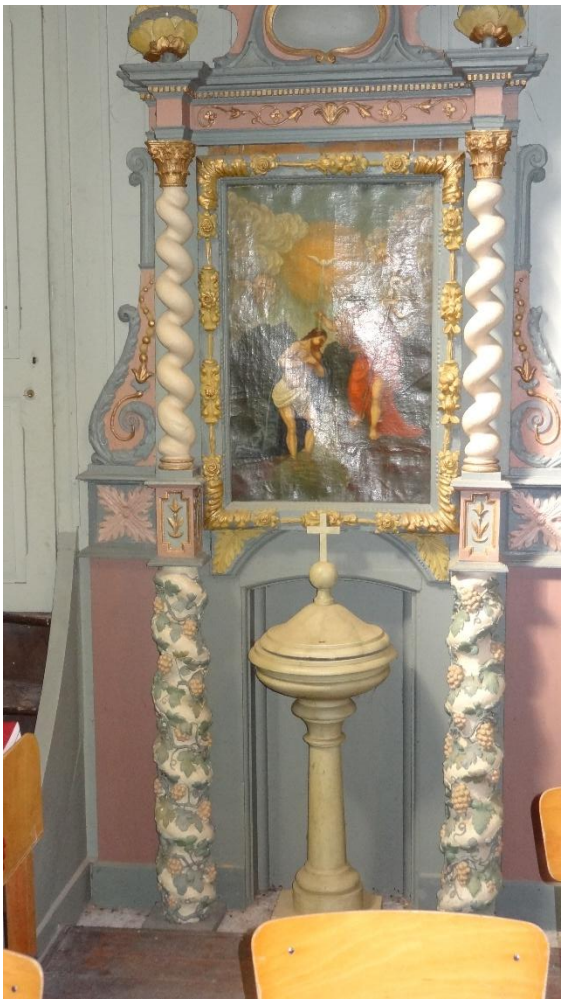
L'église a été endommagée pendant la guerre puisqu'en juillet 1945, l'abbé L. Mougeot, curé de la paroisse de Berche, le signale dans la brochure Souvenir de la Bénédiction de la cloche de la chapelle de Berche : « Cette église qui a déjà réparé ses blessures de guerre, a ajouté à sa propreté et beauté habituelle une décoration très légère et toute harmonieuse. Mais hélas, nous devions apprendre une bien douloureuse et surprenante nouvelle. Notre cher M. le Curé, tout en terminant la décoration du chœur et du trône pontifical, fit une chute très malencontreuse et se contusionna sérieusement et gravement deux côtes. Dieu demandait ainsi un bien grand sacrifice à celui qui était la tête et l'organisateur de cette fête (la bénédiction de la cloche de la

chapelle de Berche). Avec un regret constant et empreint de sentiments affectueux, les paroissiens ressentir vivement combien la présence de leur intrépide et dévoué pasteur leur manquait. »

Vers 1975, la restauration de l'intérieur de l'église a été entreprise alors que l'abbé Serge Perrin était chargé de Dampierre. Elle s'est réalisée avec les conseils de l'abbé Ferry, membre de la commission d'art sacré du diocèse.

Les photos suivantes datent de 2024

1745



Le 22 octobre 1978, le clocher a été rénové, financé par le SIVOM, et un nouveau coq a été mis en place :
Source Claude Glasson
A l'époque où j'étais curé, il a fallu remplacer une cloche fêlée.
L'opération a été réalisée par l'entreprise Prêtre, financée en grande partie par les communes de Berche et Dampierre. La nouvelle cloche a été coulée à Annecy.

# BERCHE

Berche possède une jolie petite chapelle, dédiée à Notre-Dame de Pitié fière de son clocher et de son auvent, tous deux en bois. en bois. Construite en 1898, elle carillonne tous les midis. Elle est érigée après la guerre de 1870 sur un terrain offert par une paroissienne, mademoiselle Marie-Louise Rouzet, d'une famille de Berche. La marraine de sa cloche est Marcelle Gallo, née Rouzet.et son parrain Michel Marrain.
Elle a été financée par madame Bernasconi
Cette chapelle est un remerciement car il n'y a pas eu de morts dans la commune à cause de cette guerre.

Source « souvenir de la bénédiction de la cloche de la chapelle de Berche 22 juillet 1945 abbé L. Mougeot, curé de la paroisse)

« Bis repetita placent »

Le texte de ce proverbe latin peut, en une traduction assez large mais toujours fidèle, s'exprimer de la façon suivante : « Il est agréable pour l'esprit de se remémorer des faits qui ont causé la joie du cœur ». Serait-ce 'la pensée qui nous guide en cette relation des grandes fêtes paroissiales qui se sont déroulées chez nous au cours de cette dernière année ? Très certainement. Et voilà pourquoi nos souvenirs - de joyeux, vivaces et agréables souvenirs - nous emportent en un pèlerinage vers le passé.

Car notre vie est ainsi faite que les leçons et les heures de joie du passé sont nécessaires à notre confiance dans le présent et à notre enthousiasme pour l'avenir. Bien des âmes et bien des hommes savent le comprendre pour leur vie personnelle ; mais quelques-uns seulement en devinent toute la valeur pour la vie des communautés. Or la paroisse est bien une communauté et une communauté vivante, où l'on doit savoir partager ensemble, c'est-à-dire comme des frères d'une grande famille, les peines et les joies.

N'aurions-nous, pas alors découvert un secret, celui que nous cherchions : devant cette question : Pourquoi dans le cadre tout ordinaire d'une petite paroisse, de belles et grandioses cérémonies se renouvellent sans cesse ? Et puisque nous avons la réponse du problème qui se présentait à nous, en route alors pour notre pèlerinage dans le passé, Notre pensée va dérouler pour la joie de, notre cœur le film de nos souvenirs de la belle fête du 22 juillet 1945.

L’objet de la cérémonie de ce jour est la bénédiction d'une cloche destinée à la chapelle de Notre-Dame de Pitié de Berche. Cette chapelle est très aimée dans la paroisse, Elle est comme à l'avant-garde de la cité pour encourager et rassurer celui qui passe devant elle avant de quitter pour quelques heures ou peut-être pour bien des années ce qu'il a de plus cher dans ces lieux ; et c'est elle 'encore qui la toute première se fait accueillante dans le sourire du retour. Cette 'chapelle est aimée surtout parce qu'elle garde dans ses murs le parfum de l'heure la plus belle de la vie, car de tradition c'est à cette N.-D. de Pitié qu'au cours de leur messe et communion d'action de grâces, les enfants de la Communion Solennelle ont confié leur enthousiasme et toute leur vie. La cérémonie de cette matinée du 22 juillet ne se déroulera pas dans le cadre de la chapelle, mais à l'église paroissiale de Dampierre-sur-le-Doubs. Cette église qui a déjà réparé ses blessures de guerre, a ajouté à sa propreté .et beauté habituelles une décoration très légère et toute harmonieuse. Mais hélas nous devions apprendre une bien douloureuse et surprenante nouvelle. Notre cher M. le Curé, tout, en terminant la décoration du chœur et du trône pontifical, fit une chute très malencontreuse et se contusionna sérieusement et gravement deux côtes. Dieu demandait ainsi un bien grand sacrifice à celui qui était la tête et l'organisateur de cette fête. Avec un regret constant et 'empreint de sentiments affectueux les paroissiens ressentirent vivement combien la présence de leur intrépide et dévoué pasteur leur manquait.

Une autre absence devait encore se faire sentir au cœur des fidèles. Mgr Dubourg, notre très vénéré et aimé archevêque était retenu en dernière minute dans sa ville archiépiscopale. Les assistants eurent lieu cependant de se réjouir de la délicatesse toute spéciale de Mgr l'Archevêque car par un choix des plus judicieux, il daigna déléguer, comme son représentant, pour présider les cérémonies Mgr Pierre Pfister, camérier de sa Sainteté le pape Pie XII et directeur au Grand Séminaire de Besançon. Plusieurs fois déjà Mgr Pfister avait accompagné Mgr l'Archevêque dans cette paroisse pour les cérémonies liturgiques exceptionnelles. C'est donc Mgr Pfister, que le clergé réuni à Dampierre-sur-le-Doubs eut la joie d'accueillir dans une des salles du presbytère et conduisit processionnellement jusqu'à l'entrée de l'Eglise. Là, sous le porche de l'église, M. le Maire de Dampierre lui adressa au nom de la Municipalité, et des catholiques, les mots les plus aimables de bienvenue. On devine quelle fut la joie de tous quand Mgr Pfister, en des termes très délicats et poétiquement nuancés leur apporta les sentiments que Mgr l'Archevêque voulait faire porter à ses chers fidèles d'Etouvans-Dampierre. Mgr Pfister parla ensuite en son nom personnel en exprimant quelle joie toute particulière il éprouvait à se sentir au milieu de cette bonne paroisse toute en liesse.

Le cortège pénétra' alors dans I ‘église afin 'de conduire, Jusqu'au trône élevé sur la gauche du chœur, Monseigneur revêtu du grand, costume de cérémonie qu'il porte avec tant d'honneur pour le peuple et le clergé comtois dans les fastueux déploiements de la basilique St-Pierre de Rome ou de la cathédrale St-Jean. Les assistants de Mgr sont MM. les Chanoines Boillin, curé-doyen de Mandeure et Barbier, curé de Beaulieu. Les prêtres qui ont pu venir à cette cérémonie prennent place au chœur, notamment ceux qui, de Besançon, étaient arrivés avec Monseigneur : MM, les abbés Frœhly, Branget et Bouvier.

La cloche à baptiser est placée à la droite de la table de -communion et suspendue à un échafaudage, de façon qu'elle puisse, être touchée à l'intérieur et à l'extérieur, et qu'on

puisse aisément en faire le tour. Une décoration de verdure et de fleurs complète le tout ; la cloche est habillée de sa grande robe blanche de baptême.

L'office commence par la célébration solennelle du Saint Sacrifice de la Messe. Le prêtre célébrant choisi par M. le Curé pour tenir sa place est M. le Chanoine Creusy, curé de Voujeaucourt. Deux prêtres l'entourent à l'autel : M. l'Abbé Branget dans les fonctions de diacre et M. l'Abbé Marain dans celles de sous-diacre. Les chants, fort bien exécutés, car préparés avec soin, sont, assurés par la chorale réunie d'Etouvans et de Dampierre.

Après le chant de l'Evangile, les fidèles religieusement attentifs mais davantage encore captivés par la parole éloquente.de M. le Chanoine Boillin; écoutent les enseignements de vie chrétienne.

Car le prédicateur 'de la cérémonie, utilisant avec : opportunité sa parfaite connaissance de l'histoire locale de cette région, trace pour l'encouragement actuel de ses auditeurs, les leçons qu'il tire de la magnifique conduite de nos ancêtres, des vrais chrétiens. Il propose leurs exemples et jusqu'à leur héroïsme à notre imitation.

La Messe s'achève, les officiants regagnent la sacristie. Pendant que Mgr se revêt des ornements liturgiques et de la chape blanche, tous se disposent à bien suivre les diverses phases de cette cérémonie toute extraordinaire dont ils vont être les spectateurs. Ils veulent surtout ne pas être de simples spectateurs passifs. Ils chercheront à comprendre, voire même à deviner le symbole liturgique, et le sens des prières de différents rites qui se succèdent au cours de la bénédiction d'une cloche. Et voici que présentant ce noble désir dans les cœurs de ces assistants qu'il a devant lui, le Prélat consécrateur explique au fur et à mesure de leur déroulement, les cérémonies prévues au Pontifical et au Rituel romain. Aussi n'y eut-il jamais accord semblable (tout au moins pour des fêtes si rares), entre les sentiments des chrétiens et les prières de l'Eglise. Qu'il est bon, à l'âme de découvrir, et mieux encore de vivre, toute la richesse de vie chrétienne enchâssée par l'Eglise dans sa liturgie. Toute âme bien née d'instinct y est sensible. Et un « baptême de cloche », puisque c'est l'expression populaire que nous employons pour des cérémonies de ce genre, directement, parle au cœur des fidèles, Pourquoi ? Nous le savons. Il y a tant de ressemblance avec le baptême des enfants. Ce rite cependant exercé à l'endroit d'un métal' insensible, n'est qu'un sacra- mental. Mais il y est, comme pour les petits enfants, question de joie de vie nouvelle, de renouveau plein de promesses. Voici ' d'ailleurs les quatre phases successives que l'on y découvre :

1° Prières préparatoires avant la Bénédiction.

Le Consécrateur commence avec ses ministres et toute l'assistance, la récitation de plusieurs psaumes. Il faut préparer nos âmes à la louange de Dieu. Et cet honneur ne peut être rendu à, la majesté de Dieu que par des cœurs empreints d'humilité, 'd'ardente supplication et de confiance filiale en Dieu. La cloche avant d'être bénite en vue de cette mission de louange, semble demander aux hommes leurs sentiments.

2° Bénédiction du sel et de l'eau.

C'est une concrétisation plus formelle et plus expressive de cet esprit de purification comme pour les exorcismes des baptêmes des petits enfants. L'Eglise veut s'imposer à nous par la beauté morale intérieure. Se consacrer à Dieu c'est se détacher des souillures ou du péché et s'engager dans les chemins de l'ascension et de l'héroïsme. Pour gagner le spectateur à cette impression, l'Eglise de- mande au Pontife en personne, mitre en tête, de laver l'intérieur puis l'extérieur de la cloche que l'on vient de dévêtir de sa belle robe de baptême.

Et tandis que cette cérémonie est continuée' par le clergé, le Prélat récite quelques Psaumes aux notes caractéristiques de joie et d'allégresse.

3° Onctions des Saintes Huiles.

Par les rites précédents' de purification, la cloche a été séparée et distinguée des autres instruments quelconques. Pour qu'elle soit dignement adaptée à sa mission essentiellement religieuse: convoquer le peuple chrétien pour qu'il assiste à la célébration du Saint-Sacrifice et pour qu'il se prépare à l'adoration de Dieu; il faut qu'elle reçoive une consécration spéciale. Celle-ci est réservée à l'évêque ; un simple prêtre ne peut la' faire qu'avec l'autorisation du Souverain Pontife. Nous sommes donc au moment le plus solennel de la cérémonie. Monseigneur avec de l'huile des infirmes fait sur l'extérieur de la cloche 7 onctions en forme de croix. Puis il en fait quatre autres à l'intérieur en utilisant cette fois le Saint-Chrème, comme pour les consécrations des enfants de Dieu (Baptême, Confirmation, Sacerdoce). Et c'est au nom et pour l'honneur de la -très Sainte Trinité qu'est accomplie cette consécration : « Sanctifiez, Seigneur, et consacrez ce signal, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. En l'honneur de Saint...

Paix à vous. »

Action de grâces.

Le reste de la cérémonie est un appel à la bonté du Christ Rédempteur. « Non, non, ce n'est pas à nous, mais à votre nom seul à votre miséricorde qu'il faut rendre gloire. Oui que cette cloche touchée par le Saint-Chrème ointe des huiles saintes comme les vases de l'autel, procure à tous ceux qui seront fidèles à son appel la délivrance de toutes les tentations de l'ennemi' et la constante pratique de la foi catholique. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur, votre Fils ».

Dernier geste enfin ! tout de suavité. Mgr jette sur un encensoir ardent du thym, de l'encens et de la myrrhe et le fait placer sous la cloche et bientôt la fumée des parfums l'emplit toute entière et pénètre toute l'atmosphère de l'Eglise.

Or Dieu qui pénètre nos sentiments èt nos cœurs d'une façon plus parfaite et pénétrante qu'un' parfum dans un édifice sait quel parfum spirituel a pénétré nos âmes jusque dans le recueillement le plus intime. Et c'est 'une prière qui va jaillir de chaque cœur de la même façon qu'une voix nouvelle et joyeuse jaillira de la cloche pour la gloire de la Très Sainte Trinité, grâce à ce geste traditionnel de l'Evêque qui a saisi le ruban attaché au battant' afin de faire entendre par trois fois « la voix de la cloche ».

Voix de la cloche, voix de l'Eglise, voix de Dieu : leur but n'est- il pas de nous conduire à la grande voix du Christ, la parole de vie éternelle, celle du Saint Evangile que dans un dernier chant d'allégresse un diacre revêtu de dalmatique blanche vient mêler à la voix de la cloche nouvelle.

Par une des plus heureuses circonstances que souligne Mgr Pfister, il est Midi précis quand s'achève cette cérémonie de la bénédiction. Le Prélat donne alors la parole à l'assembléeafin de nous permettre de nous unir tous très fraternellement dans la belle prière à notre Mère du Ciel pour la récitation de l'Angelus.

Et c'est de la façon la plus belle que la nouvelle cloche commence d'accomplir sa mission, car l'Angelus c'est l'évocation du mystère splendide de l'Incarnation. Et c'est pour notre, pauvre monde toujours en détresse le rappel de cet Amour extraordinaire d'un Dieu qui se penche jusqu'à nous, pour assurer notre libération du péché, notre Rédemption.

BIEN CHER MONSEIGNEUR,

Mes paroisses ont eu 3 visites du Cardinal, le 21 mai 1928, pour la Confirmation, le 11 Juillet 1929, pour la Bénédiction de la première pierre de la nouvelle église de Colombier-Fontaine, et pour la bénédiction de 5 vitraux en l'église d'Etouvans, et en 1930, pour la Bénédiction de la Nouvelle Eglise de Colombier.

Vous êtes venu, Excellence, le 9 Janvier 1938, vous avez bénit les vitraux de St-Nicolas et de Ste-Catherine, et vous' avez présidé la fête de l'Union des Catholiques et des Jeunes.

Le 20 avril 1941, vous avez bénit la Grotte de N.-D. de Lourdes. Ici à Dampierre, le 25 juillet 1943, vous avez présidé les fêtes du 1er Centenaire de l'Eglise d'Etouvans, bénit la 3e cloche, souvenir du Centenaire et le vitrail de N-D, du T-S. Rosaire. Le l er juin 1944, vous êtes venu donner la Confirmation.

Et aujourd'hui, 22 juillet 1945, vous venez dans cette paroisse, fêter avec nous la Libération et la Paix. Mais dans la Paix on ne peut pas oublier ceux qui ont aidé à la gagner et qui sont morts.

Notre pays a payé largement. Etouvans a eu 18 tués ou morts jusqu'à ce jour et Dampierre un seulement. Et bénir la cloche destinée à la Chapelle de N.-D, de Pitié, à Berche, on pourrait l'appeler Notre-Dame de Bon Secours, ou Notre-Dame de la Route, car tous ceux qui passent à pied devant elle, s'arrêtent un instant pour y prier, et pour y déposer une offrande, et cela est si vrai, que la première cloche qui avait coûté 5.000 francs, avait été payée uniquement avec les dons trouvés à la Chapelle.

Cette première cloche a une petite histoire, elle avait été· expédiée à mon adresse, en 1944, elle était sur un quai de la gare de Lyon, attendant d'être 'envoyée à Besançon, lorsqu'un' obus tomba sur elle, qui la toucha si bien qu'on en a rien retrouvé ... mais cela ne m'a pas arrêté, j'en ai commandé aussitôt une seconde, elle est un peu plus grosse que la première, 85 kg au lieu de

60, et elle coûte près de 2.000 francs de plus, bien que les fondeurs "le m'aient pas fait payer les ;nouveaux prix du métal qui sont aujourd'hui de 135 francs le kg au lieu de 60, et le père du petit parrain vint un jour me demander la facture de la cloche, je la lui donnai, et le Dimanche suivant il m'apporta dans une enveloppe de quoi payer totalement la cloche, il y ajouta même 200 francs pour les vitraux et cette parole... on avisera encore pour les frais subséquents .. , je vous avoue, Monseigneur que j'ai été littéralement ému, je suis habitué à leurs générosités, mais des pareilles, et d'un seul coup, c'est vraiment merveilleux... on en avait déjà fait autant pour les escaliers de l'Eglise, et puisque je parle d'argent, je suis heureux d'avoir l'occasion de, rendre hommage devant vous, Monseigneur, à mes paroissiens, pour leurs générosités toujours en éveil. J'ai donné pour le budget des œuvres de 1944, la somme de 18.322 fr.50 dont 3.025 de cotisations pour les séminaires, je trouve que pour pas même un millier d'habitants, c'est très beau. Et depuis ils ont donné 4.050 francs pour ·le Monument à N.-D. des Buis, 4.350 fr. pour les prisonniers et 2.410 fr à la Quête de Pâques, et d'autre part, pour remercier la Providence de ne pas avoir' trop souffert des bombardements, les paroissiens m'ont offert la coquette somme de 20.000· francs pour la réparation des vitraux de mes deux églises, ils en coûtent exactement 17.000.

C'est la deuxième cloche qui est bénite dans cette église, la première, qui est la deuxième du clocher a été bénite par M. le Chamoine Groëner que vous avez bien connu, et qui était un ancien curé de Dampierre et un ami. A mon tour, et à ma façon, je veux remercier mes paroissiens, lorsque je mourrai, je veux que l'on vende tout ce que je possède et qu'on en remette la somme à l'archevêché pour fonder deux religieuses garde-malades qui s'occuperont aussi de l'Eglise et des enfants. Ce sera ma manière de leur dire Merci.

Vous me taquiniez un jour et me demandiez où je voulais encore mettre des cloches... je crois que c'est fini pour moi, les Cloches, mais il y a toujours à faire quand on veut que les églises soient belles et propres, et elles ne le seront jamais trop pour le Divin Maître qui les habitent. Les Paroissiens s'unissent à moi pour vous souhaiter la bienvenue chez nous, Monseigneur et vous dire-Ad multos et Felices Annos.

Permettez-moi de lever mon verre à vos santés à tous, mais plus particulièrement à celle de notre Cher Archevêque vénéré et aimé et de lui redire encore une fois « Merci ».

Merci aussi à ces Messieurs qui ont contribué par leur présence à embellir cette magnifique cérémonie. Merci à vous tous chers amis.

Je vous disais tout à l'heure Monseigneur que le père du petit parrain m'avait dit « On avisera pour les frais subséquents ». C'est lui qui a offert, le succulent jambon que nous avons dégusté tout a l'heure, les légumes par les paroissiens, le filet· par mon aimable boucher, le reste par le parrain. Le Maire de Berche et une troisième famille de Dampierre, et c'est la « prévoyance » qui n'est pas une vertu à négliger qui m'a permis de vous offrir ces vins délicieux, je puis donc dire en toute vérité que l'union fait la force ici aussi.

Vive Monseigneur Vivent les Amis, Merci !

Des bougies et des fleurs marquent certains évènements : fête, décès, personne malade…

L’autel porte une inscription en relief :
« O MERE DES DOULEURS PRIEZ POUR NOUS ! »
et il est orné des instruments de la passion échelle, couronne d’épine, fouet, clous, tenailles, lance et éponge plantée sur un pic. Une piéta est posée dessus.( source Bulletin Municipal de Berche N°2 1990)

Cette piéta est une copie de celle de Luc Breton, sculpteur né et mort à Besançon (1731-1800) ; Après un apprentissage à Besançon, il travaille à Dole chez le sculpteur Claude Attiret puis s’installe à Rome où il est engagé pour faire des copies de sculptures antiques. En 1758, il y obtient le premier prix de sculpture.
Il est nommé professeur lors de la création de l’Ecole des Arts de Besançon.

Luc Breton, *Pietà*, 1771, plâtre © Collection du musée des Beaux-Arts et d’Archéologie de Besançon

La Piéta de Luc Breton, 1787
dans le croisillon sud du transept

Statue en bois doré d'une sainte
Croisillon nord du transept

Le visage de Marie dirigé vers le ciel
dans la Piéta de Luc Breton

Le groupe de la **Vierge de Pitié** sculptée en 1787 dans une pierre de Tonnerre par Luc Breton peut susciter la controverse. Dans son article du Congrès archéologique de 1960, l'archéologue René Tournier écrit, en citant l'historienne Lucie Cornillot : «Ce groupe porte bien la marque de son époque : "*Le groupement pyramidal, le contraste des mouvements, le drame du geste*", mais il n'émeut pas.»

On peut ne pas être d'accord et juger par exemple que le visage de Marie, donné en gros plan à gauche, est extrêmement expressif. On y lit clairement la marque d'un profond désespoir, presque accentué par une certaine crispation dans les traits. Mais ce désespoir cède la place à l'appel au Créateur, seul secours dans l'épreuve, qui est résolument présent dans les yeux de la Vierge regardant vers le Ciel. Quand elle est vue de près, cette œuvre émeut bel et bien.

L'église du Sacré-Cœur, à Besançon, possède une copie de cette Piéta. Sur le plan régional, on pourra admirer une autre Vierge de pitié en gros plan, plus douloureuse encore, à l'église Saint-Just d'Arbois (auteur inconnu).

*Source* : «Congrès archéologique de Franche-Comté, 1960», article sur l'église Saint-Pierre par René Tournier.

Août 1998 Centenaire de l'oratoire

# Missions

1922, du 23 avril au 7 mai, deux missionnaires diocésains , les pères Goudot et Euvrard sont venus prêcher. Forte affluence des paroissiens et cela dur ensuite.

1956/57 : préparation de la Mission Régionale du Pays de Montbéliard.
Octobre 1957 : notre secteur paroissial entre en Mission Ouvrière, avec la participation des pères Heinis, avec son sourire et son don de briser la glace pour y glisser quelques vérités, le père Léonard, avec son air sérieux qui n'effrayait personne, mais qui allait si bien avec la réalité un peu dure du monde ouvrier,
Le père Ephrem, aux gestes et au sourire franciscain Ne croyez pas pour autant qu'il ait ménagé ses auditeurs,

Le père Meynier : à Bavans, il fallait un « dur ». Il faisait bien l'affaire et tout le monde fut satisfait,
le père Ernest et le père Sutty, à Dampierre et Berche, deux villages calmes, comme eux, ont fait du bon travail.
Merci à vous, Pères. Que nos prières vous accompagnent tout au long de votre route.

Tous vont accentuer, au cours de la mission, la nécessité d'orienter la pastorale à partir de la vie et de l'axer sur l'Action Catholique.
(Echanges N°6 décembre 1957)

# MESSES

La communauté catholique fut desservie par les Prémontrés religieux de l'Abbaye de Belchamp puis par la paroisse de Dampierre sur le Doubs à partir de 1552.

De 1700 à 1833, messes et cultes seront célébrés dans l'église de Voujeaucourt : c'est le simultaneum.

Après cette date, il n'y aura plus que des messes, sauf lorsqu'il y a des offices en commun avec la communauté protestante, une année sur deux, dans le cadre de l'œcuménisme.

Jusqu'au concile Vatican II ouvert le 11 octobre 1962 par le pape Jean XXIII et terminé le 8 décembre 1965 sous le pontificat de Paul VI, le prêtre célébrait la messe dos aux fidèles.

Messe en l'église de Dampierre. le 20 avril 1941, lors d'une célébration donnée à l'occasion de l'installation dans la grotte de la réplique de la statue de N. D. de Lourdes.

Les enfants de chœurs étaient vêtus d'une aube rouge avec un surplis blanc bordé de dentelle.

Peinture de Pablo Picasso 1896

La constitution *Sacrosanctum concilium*, promulguée le 4 décembre 1963 par Paul VI, vise en premier lieu à faciliter la participation des fidèles aux célébrations liturgiques : « L'Église désire beaucoup que tous les fidèles soient amenés à cette participation pleine, consciente et active aux célébrations liturgiques, qui est demandée par la nature de la liturgie elle-même » (§ 14). *Sacrosanctum concilium* se donne pour but d'organiser les textes et les rites de façon qu'ils expriment plus clairement ce qu'ils signifient, et que les fidèles puissent les saisir et y participer « par une célébration pleine, active et communautaire » (§ 21).
Jusqu'à Vatican II, le plus souvent, les fidèles lisaient en silence des prières privées en français dans leur missel pendant que le prêtre célébrait, le dos tourné au peuple et avec des prières en latin, des rites difficilement visibles. Par ailleurs, les règles du jeûne eucharistique avaient pour effet que, le dimanche matin, ceux qui souhaitaient communier le faisaient au cours d'une messe à laquelle ils avaient le droit de n'assister que partiellement, puis rentraient chez eux prendre un petit déjeuner, avant d'assister à une nouvelle messe, au cours de laquelle ils ne communiaient pas.
Le latin est abandonné :« l'emploi de la langue du pays peut être souvent très utile pour le peuple ».
S'agissant de la structure de la messe, le concile entend donner toute sa place à la Parole de Dieu. L'homélie, désormais obligatoire le dimanche, doit porter sur les textes lus pendant la célébration, et non pas seulement sur les normes de la vie chrétienne (§ 52). Il est également précisé que la participation à la messe n'est réelle que si le fidèle est présent du début à la fin (§ 56), alors qu'avant le Concile, il suffisait d'arriver avant le début de l'offertoire et de partir après la bénédiction finale.
Le texte rend également possible la concélébration par plusieurs prêtres ou évêques d'une même messe, alors que la messe « privée » était de règle auparavant (§ 57).
Malou CHOFFAT
L'intérêt de la mie en place de la messe des familles, c'est l'appropriation par les enfants des différents moments liturgiques rythmant la messe.

Elle est instaurée chaque dernier dimanche du mois à l'église Saint Michel de Voujeaucourt.
Sa préparation se fait avec l'équipe liturgique de Voujeaucourt, les catéchistes et la personne-pilier « annonce de la foi » de l'EAP.
Quelquefois elle a lieu en visio conférence.
La prière universelle en particulier prend en compte la présence des enfants qui sont aussi invités à prendre en charge les lectures.

Bien entendu, il nous faut encore progresser, mettre en place une meilleure coordination afin de remplir nos objectifs ambitieux !

Ginette CHERE
Il faut maintenir la messe des familles, la messe des jouets.
Nous vivons la troisième génération, depuis mai 1968, où les parents viennent de moins en moins aux célébrations dominicales. Forcément, les enfants imitent les parents et comme ils sont sollicités par des tas d'autres choses, leur absence s'explique aisément…
C'est cependant par les enfants qu'il faut commencer pour inverser la tendance. A la messe, il faut qu'ils aient un rôle actif : enfant de chœur, quête, distribution des feuilles à l'entrée, temps mimés d'un évangile, formations diverses pas forcément axées sur le catéchisme, activités…

Vendredi 14 Février 2025, passage de Mgr Bruno Ateba, évêque de Mathias

Dimanche 19 Janvier 2025, célébration Œcuménique au temple de Voujeaucourt

Dimanche 5 Janvier 2025, messe de l'Epiphanie du Seigneur, chapelle Saint-Bruno à Bavans

**Mardi 24 Décembre 2024, veillée de Noël, église Saint-Michel à Voujeaucourt**

**Dimanche 1er Décembre, messe des jouets 1er dimanche de l'Avent, chapelle Saint-Bruno à Bavans**

**Messe de la Saint Michel**

**Vendredi 1er Novembre 2024, solennité de la Toussaint à Voujeaucourt, église Saint-Michel, les enfants vêtus en Saint Jean Paul II et Sainte Rita**

**Dimanche 13 Octobre 2024, messe église Saints Pierre et Paul Dampierre-sur-le-Doubs, en présence des scouts.**

**Samedi 5 octobre 2024, messe d'installation du père Mathias, église Saint-Michel Voujeaucourt**

**Dimanche 8 Septembre 2024 église Saint-Michel Voujeaucourt, messe de départ du Père Séverin, et “premiers pas” du Père Mathias sur la paroisse**

**Dimanche 30 Juin 2024 : messe à Voujeaucourt avec remise des cordons aux servants d'autel**

Les enfants de chœur et les servants d'autel, enfants et adultes, ont reçu un cordon avec une croix qui se porte autour du cou :
blanc : acolyte,
bleu : porte-évangéliaire portant parfois le missel ou le micro,
gris : céroféraire,
or : musicien, lecteur, chanteur quêteur et premier cérémoniaire,
rouge : accompagnateur des lecteurs, porte-plateau de communion, du bénitier,
vert : porte-croix, porte-insignes
violet : cérémoniaire.

**28 Avril 2024 : Messe en l'église Saint-Michel avec la chorale de l'Océanie**

**30 mars 2024 : veillée pascale et baptêmes de quatre catéchumènes**

**29 Mars 2024 : jeudi Saint à la chapelle Saint-Paul à Bart**

**24 mars 2024 : messe des rameaux église Saint-Michel à Voujeaucourt**

**23 mars 2024 : bénédiction des rameaux, messe anticipée chapelle Saint-Bruno à Bavans**

**17 Mars 2024 : 3ème scrutin chapelle Saint-Paul à Bart**

**10 Mars 2024 : 2ème scrutin à la chapelle Saint-Bruno à Bavans**

**3 Mars 2024 : 1er scrutin à l'église Saints Pierre et Paul de Dampierre-sur-le-Doubs**

**25 février 2024 : Messe des familles à Voujeaucourt église Saint-Michel**

**11 Février 2024 : Onction des malades messe chapelle Saint-Bruno à Bavans**

**28 Janvier 2024 : messe église Saint-Michel à Voujeaucourt en communion avec les scouts et nos frères et sœurs gens du voyage**

**21 janvier 2024 : Célébration Œcuménique avec nos frères protestants**

**7 Janvier 2024 : messe de l'épiphanie et fête des baptisés à l'église Saint-Michel**

LOADED
TOGETHER

**Messe des jouets 2 décembre 2012 avec notre curé, Yann Billefods**